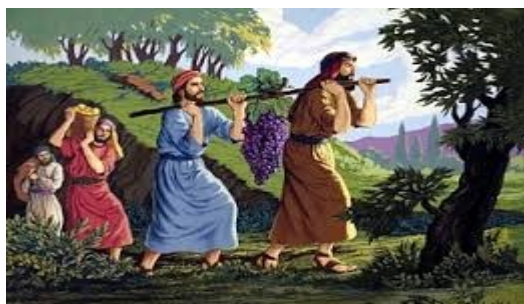


## Autour de la table de Shabbath, n° 283 Chlah Léha



**Ces paroles seront étudiés l'Elouy Nichmat du Rav Gabriel Ben Haim (famille Haddad) Tihé Nichmato Bétsror HaHahim (Nice-Bné Braq-Elad)**

**Si tu ne comprends pas la Guémara... alors que peux-tu appréhender du Tout Puissant?!"**

La Paracha est riche en événements : l'envoi des explorateurs, leur découverte du pays, le retour et la grande médisance colportée. On sait en effet que lorsque le Clall Israël s'est approché de la terre d'Israël le peuple a demandé à Moché d'envoyer des explorateurs pour espionner le pays, afin de le connaître et ensuite étudier la manière de le conquérir, et finalement douze hommes seront envoyés pour examiner la terre qui était alors habitée par sept peuplades.

Avec ces données Moché a choisi douze hommes pour effectuer l'expédition. Parmi eux il y a avait Yéhochoua et Kalev qui sont restés Tsadiq jusqu'à la fin. Seulement pour garder toute leur force contre le vent de médisance qui soufflait dans le groupe, Moché a rajouté deux lettres le **Youd** et le **hE** (le nom d'Hachem) au nom de Hochoua pour devenir **Yéhochoua** afin qu'il ne tombe pas dans la faute. Kalev quant à lui est parti prier sur les tombeaux des Patriarches à Hébron afin de ne pas trébucher dans sa tâche. On voit là qu'un homme doit toujours être sur le qui-vive pour ne pas glisser avec le groupe! Pour les besoins de notre bulletin on s'arrêtera sur un point intéressant: Kalev a choisi d'aller prier sur les tombeaux à Hébron. Or, nous savons que notre prière est uniquement **orientée vers Hachem** et personne autre! Ni vers les anges ni encore moins vers les hommes! Car l'axiome de base du judaïsme c'est de savoir qu'un Juif où qu'il soit, peut être en contact avec le Ribono Chel Olam! Il suffit d'ouvrir son cœur et son Sidour pour être en liaison directe avec le Ribono Chel Olam! Donc comment comprendre le fait que Kalev a choisi d'aller prier vers les hommes reposant sous la terre? Qui plus est, il existe **un interdit** de la Thora d'aller demander aux morts "Dorech LaMétim" qu'ils dévoilent notre futur! L'exemple donné est de ne pas aller dans un cimetière en état de jeûne pour que la nuit suivante les morts viennent se dévoiler dans les rêves! Donc il sera interdit de faire une "Séance": faire revenir les âmes déjà parties! Le Ba'h, un commentaire sur le beit Yossef Yoré Déa 217, à la fin rapporte effectivement l'avis d'un Baal Hatossfot qu'on ne doit pas prier sur les tombeaux même des Tsadiquims, à cause de l'interdit de "Dorech Al Hamétim"/demander aux morts. Seulement, conclue le Ba'h, la coutume juive est OUI d'aller dans les cimetières et de prier sur les tombes des Tsadiquims comme le saint Zohar l'enseigne: l'interdit de se tourner vers les morts, c'est lorsque les gens étaient idolâtres ou se comportaient mal. Sur eux est écrit l'interdit de "demander aux morts"! Mais pour les Tsadiquims c'est différent! Puisqu'ils ont porté leurs efforts dans la Thora alors ils s'appelleront **VIVANT** alors même qu'ils sont sous terre! De plus, lorsque le Clall Israël vient sur les tombeaux, ils sont en Téchouva/repentir afin que l'âme des

disparus intercède en leur faveur devant le trône divin pour le monde entier!.

Seulement il reste à savoir qu'il existe une discussion entre les Poskims de savoir de quelle manière on priera sur les tombeaux des tsadiquims. D'après le Maharil (un très ancien livre de Hala'ha) on ne devra pas tourner sa prière vers le Tsadiq enseveli **mais uniquement vers Hachem** et de dire: "**par le mérite** du saint enterré qu'Hachem reçoive ma prière!" Tandis que le Pri Mégadim, (OH 581) pense différemment: on pourra demander au Tsadiq lui-même **qu'il intercède** en notre faveur auprès d'Hachem!

Pour un esprit cartésien, ce sont des notions difficiles à admettre mais d'après le Baal Haaquéda, Paracha Vaygach on pourra mieux comprendre. C'est que la manière dont Hachem punit le fauteur ne ressemble pas au jugement des tribunaux! En effet, lorsque le juge punit le fauteur, il ne prend en compte que la gravité de la faute. Or, pour Hachem c'est différent. Il est écrit " Les jugements d'Hachem allient la justice et la miséricorde ensemble" car, expliquent les commentateurs, Hachem prend en compte tout le cercle familial et amical qui pourrait être affecté par la nouvelle! Et s'il se trouve dans le groupe **un Tsadiq**, pour ne pas lui faire du mal, Hachem ne punira pas le fauteur, par le mérite du Tsadiq. Donc lorsqu'on se rend au cimetière et que l'on épanche notre cœur auprès du Tsadiq, on lui fait connaître **notre peine** et donc le Tsadiq, son âme est affectée par nos difficultés et Hachem sera plus conciliant! Dans le même esprit, Rachi enseigne (Houquat 20.15) que lorsque les Bnés Israël ont subi les affres de l'esclavage ce n'était pas uniquement toute la génération qui a subi l'esclavage mais AUSSI les patriarches qui n'étaient déjà plus de ce monde, qui ont également ressenti la souffrance du peuple. Donc on voit bien qu'il existe ce phénomène: les générations passées ressentent la douleur de la génération actuelle!

**Et puisqu'on a parlé tombeaux des Tsadiquims...** je finirais mon développement en disant un mot à partir d'une brochure du Rav Biderman Chlita et d'un Dvar Thora d'un Rav de la Yéchiva Slobodka sur l'événement tragique qui a secoué tout Erets Israël le mois passé **avec la tragédie de Méron**.

Cette catastrophe dépasse de beaucoup d'autres événements qui ont pu se dérouler en terre sainte d'Israël et ce, depuis des dizaines d'années... Le lieu Meron et la date Lag Baomer sont beaucoup plus qu'un symbole. Car Méron est l'endroit de sépulture du Tsadiq : Rabbi Chimon Bar Yohaï; qui a écrit le saint Zohar. Et le Lag Baomer est la date de son départ pour les mondes supérieurs...

Le Maguen Avraham, grand décisionnaire sur le Choul'han Arouh rapporte les écrits du Ari Zal (131.17). Il écrit qu'il y avait à l'époque du Ari, à la fin du 16<sup>e</sup> siècle à Safed, un homme qui avait l'habitude de dire dans sa prière quotidienne le passage que l'on récite le jour du 9 Av : "Qu'Hachem **nous envoie la consolation** de la destruction de Jérusalem et du Temple"... Or, ce Tsadiq est venu à Méron sur la tombe de Rabbi Chimon le jour de Lag Baomer et a fait comme à son habitude, la prière de la consolation sur la destruction du Temple... Après qu'il eut fini sa prière, le Ari Zal est venu à sa rencontre en lui disant : "**J'ai vu en chair et en os le Saint Rabbi Chimon** se tenir sur son tombeau et il me dit : "demande à cet homme : Avraham Lévy, pourquoi lit-il le passage des endeuillés **le jour de ma joie** Lag ? C'est certain... il aura besoin rapidement de recevoir la consolation de la communauté..." Fin des paroles de Rabbi Chimon. Le Ari a écrit que cet homme, celui qui priait sur le tombeau de Rabbi Chimon ne finirait pas ce mois qu'il perdrait son fils –qu'Hachem nous en garde- et qu'il recevra la consolation de ses proches...". Fin des écrits du Ari.

De là, on voit que le jour de Lag et un jour de grande joie... Donc comment comprendre qu'une telle catastrophe ait pu se dérouler dans un lieu Saint à une date si positive ?

Le Rambam (Taanit 1.2) écrit : "Au moment de la catastrophe et de la difficulté, un homme devra crier et implorer Hachem... Car c'est à cause de ses fautes qu'arrive l'épreuve. Et, de cette manière, on pourra enlever cette difficulté. Mais, si au contraire on ne prie pas ni on ne fait d'introspection sur nos actions et que l'on dise : c'est l'habitude du monde qu'il existe des catastrophes... c'est dû au hasard. C'est une manière cruelle de voir les choses et cela entraînera que l'homme continuera à mal agir... Le mal persévéra et les catastrophes se succéderont. Si vous dites que c'est le hasard, alors **Je** (Hachem) rajouterai de ma colère...". C'est-à-dire que le Rambam enseigne un grand principe. **Les événements difficiles de la vie ne proviennent pas d'un jeu de hasard.** Par exemple de dire que c'était dû à une barrière mal placée qui entraînée la catastrophe... Ce n'est pas juste, bien que, s'il y a eu faute de la part de certains corps éatiques il faudra juger l'affaire. Mais le principe reste : il n'existe de punition que s'il y a faute au préalable. Seulement en disant cela, on aura résolu que la moitié du problème. Cependant, nous n'avons pas de prophète qui vienne nous dévoiler la raison profonde.

Une fois, un rescapé de la Shoa est venu voir le Hazon Ich, la sommité en Thora –décédé en 1953. Et ce survivant était encore affecté de toutes les horreurs qu'il avait vu durant la guerre. Il demandera au Hazon Ich : "Pourquoi D.ieu a laissé pareille chose se faire ?". Le Hazon Ich lui demanda de s'approcher. Sur sa table était placée une Guémara. Il l'ouvrit et demanda au rescapé qu'il lui explique un Tospphot, commentaire sur la Guémara. L'homme examina le passage et commença son explication. Dessus, le Hazon Ich lui posera une série de questions très ardues jusqu'au point où notre homme ne savait plus quoi répondre... Le Hazon Ich lui dit : "**Si pour un Tospphot, tu n'as pas de réponse à donner, alors qu'elles sont tes revendications quant à la conduite du Créateur du Monde ? Comment peux-tu prétendre comprendre la manière d'agir du Tout Puissant ?**".

Donc on aura compris que la première des choses à faire c'est de se renforcer dans la foi et la confiance en D.ieu. Ce qu'il fait c'est pour le plus grand des biens. Comme le verset le dit : "**Juste et Droit, le D.ieu de la foi... Il n'existe pas d'injustice**". Car dans la Thora, il n'existe pas de punition uniquement pour châtier le fautif, mais, il s'agit de punition afin **de réhabiliter** le fauteur afin de lui faire hériter du monde à venir.

Donc Hachem peut agir dans ce monde sous le sceau de la justice et de la sévérité, mais c'est afin de nous faire accéder au monde à venir : le Paradis ( Gan Eden).

De plus, la Thora enseigne qu'il existe le concept de sacrifice qui vient expier les fautes de la communauté. En effet, l'animal approché sur l'autel avait la faculté de laver la communauté des fidèles. Pareillement, le Clall Israël est une entité soudée et lorsque des Tsadiquims disparaissent, cela amène l'expiation des fautes de la collectivité. C'est d'ailleurs peut-être la raison pour laquelle quelques jours seulement après cette tragédie, les Ismaélites ont lancés des milliers d'engins en tout genre en direction des villes de la Terre Sainte, et pourtant les dégâts furent minimes, en comparaisons avec le nombre de roquettes envoyées, qu'Hachem panse toutes les plaies et guérisse les blessés : Béni soit Hachem ! Comment comprendre ce grand mystère, cette formidable protection du peuple de Tsion, si ce n'est que ces 45 Saints ont dû prier devant Hachem afin qu'il n'y ait pas de catastrophe ? Si mes lecteurs ont d'autres explications sur les miracles de cette guerre, je serais très content d'en avoir connaissance...

Cependant, comme la Thora est un livre d'enseignement, et donne aux hommes la marche à suivre et pas seulement du domaine des estimations, suggestions de ce qui se passe dans les Cieux... Les Rabanims ont mis en exergue le fait que cette catastrophe s'est déroulée durant la période de l'Omer entre Pessah et Chavouot, lorsque les 24000 élèves de Rabbi Akiva périrent. La Guémara enseigne qu'il s'agissait d'un manque de Kavod d'honneurs entre eux. Donc, **il serait judicieux** que nous fassions plus attention au respect dû à notre prochain. On fera attention à notre manière de parler. Par exemple, on s'efforcera de ne pas rabaisser ses proches même les jeunes enfants et au lieu de dire : "Tu n'es qu'un...", on prendra une bouffée d'oxygène et on dira d'un air serein : "Dis-moi, David pourquoi as-tu cassé l'assiette qui trônait depuis des années dans la vitrine ?". On essaiera d'avoir **un dialogue** avec son entourage **sa femme, ses enfants** ses collègues de travail... Ainsi on élèvera son prochain et de cette manière naîtra une atmosphère de paix et de tranquillité qui sont les meilleurs moyens afin de recevoir la bénédiction du Tout Puissant dans nos familles et la communauté.

**Coin Hala'ha** : Les semaines précédentes nous avons appris qu'il fallait recouvrir notre nudité avant de faire une quelconque prière ou étudier la Thora. Et même si notre corps est recouvert, il faudra veiller à faire une séparation entre notre cœur et le bas du corps. De même on ne pourra pas dire une parole sainte si le haut de notre corps est recouvert tandis que le bas est découvert. Si on a recouvert la partie basse en mettant un slip, même si le buste est découvert, on pourra lire le "Chéma" il faudra veiller à porter un couvre chef-Kippa. Cependant, on ne pourra pas faire la prière la Amida avant d'avoir recouvert l'intégralité du corps, car lors de la prière, on doit se comporter avec grande crainte. (O.H 74.6)

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut**

**David GOLD** Sofer écriture ashkénaze et écriture sépharade  
**Prendre contact tél:00972 55 677 87 47 ou à l'adresse mail 9094412g@gmail.com**